

Carnet n°1 de Théodore Hersart de La Villemarqué, par Donatien Laurent

Danvez avoalch 'so ti me sat
 evit dalche/laka tud da labourat
 d'alche merch Senechal en ni sta

—

Loisik rawallek. *Kefred lesnb*

Didosteit olle tut iaouang ac a re gous ive
 awit/evit glevét eur guers en composet e nève,
 so savet eun den yaouyank eus pares langonet.
 a neus collet i vuhé vont guelti vionnet.
 r. b

D'en trisec de vis avril a voa de goelliou pask
~~va deut e~~ vrasson mignonet de di i tad d'en clask
 deit y
 -"deut guenè me mignon bras loisic à rawallec
 à ni iello deur pardon St fiarc ar faoet.
 a ni

—

ni vuelle rei eur bouquet deur curé langonet. -

- 1 "-Tremallet ma mignonet, tremallet nen taon ket.
- 2 me so bet ober me fask bar eur bord langonet (bis)
 me so bet ober me pask gant curé langonet '
 + congé ma mam a me sat a rei d'hi men cahouet.

-"bonjour moric rawallec a hui mari fraoa
 lesset o mab zont ghénoni d'a ober eur vala,

70

de guello rei eur bouquet d'eur churé langonet

—

- Tremallet ta me mignon lorsket e vo guenech
 mèis roc e vo cueuet n'heol è vo rentet d'eur gerk,
 - Tevet moric ravallec tevet na chiffet ket (chagriner)
 tri fortr à neus m'an honni à néffeur drouc e bet.

—

T/pe oant deru St fiarc evint d'ant dut eur pig
 d'an ghis
 ac e evont boutaillat kentorr vont d'an ilis.

Carnet n°1 de Théodore Hersart de La Villemarqué, par Donatien Laurent

échappet voa lois ravallec à voet è vandalec

ac hi de mont voar i lech, ghis daou blei arrajet ^b diboellet

- Tevet loisic ravallec, teoet na redet ket
eur plac ma, ma mignon bras, drasur a farviet.

—

Trisec tol contal d'ezan, commencet an peorzec
neus reit an dut maleureus da loisic ravallec .

= Me kèr me cas, mignonet, Bord Sceul e ti me sat,
Aonemont
me pardono, d'hor kemet d'hor hu eur galon vat

—

Me ker me cas ma mignonet, deun tu all d'ar pont guen
(p.72) me pardono d'hor kemet d'or hu kement/breman a ben.

72

ler kenavo lois ravallec â d'ho mam ad'to tat a de kemet gherfe
gar, birviken tam bara è k/bordsceul ne zebfet.

—

à sa ta ma mignonet pe ma reit dhé mervel
tenet curun St Barba (1) a so bar doubladur ma zé.
a ~~neuse~~/me a farvo neusè mar pligeo gant doué !

a pe va lazet gant hè, hi en eus hon scluget
a hien neuse en casset gant hè de ster bras eur faoet,
- pe vant digouet gant an dour e bars en hon tollet.

—

Moric ravallec goellè, a goellè gant glaharch
cas cahouet i vab loisic ler benach voar zouar
- tevet moric ravallec tevet ne goellet ket
dontet è rei ~~vuch~~ eun amzer o mab e vo cavet.

—

Donnet e. rei eur justic an autrou Senechal,

cavet vo corf mab loisic ouar an dour o nungial,

—

cri vis calon na ouelzé bar pardon ar faet
guellet loisic ravallec, ouar i kéin bar eur prat

(p.73) Diflappet i bleo melen ebars ni zao lagat diflaket

(1) un petit livre, (intitule Curun santes barban). qui empechait de mourir.

73

Dre teir guech. e voa galvet loisic/moric a ravallec
dont de zao i vab lois deur prajou eur faouet
- voa enon na mam na tad, nac enon/car ligné bet,
(le reconnaissait)
kemet de/ze d'en savè, met curé langonet -

—

curé langonet larrè, iè larrè gant glaharc glahar
adeo loisic ravallet mont e res dan douar !
- me oa chortos diout dirriou e langonet
adeo loisic ravallet adeo/mont e res dan douar !
met broman e verch laket e bered eur faoet.
- M'ho ped langonet, issger, ~~vont de larrè o~~
~~mar pli vont langonet~~
pe iefet deur faoet
mont de larrè o pater ar bé lois ravallec
mont de larè ou pater ouar be lois ravallec
aneu collet i bué vont ~~de~~ de gul y mignonet.

Dès que la fille du sénéchal entendit,
La (couverture ?) de son lit elle déchira
Pour faire des marches pour descendre.

- Bonjour à vous mon père, franchement,
40 Vous êtes là tranquillement sur votre coussin
Conduisant mon amour le clerc à la corde.

Descendez, clerc, et venez en bas
J'ai été à vous et je serai encore,
Et je vêtirai robe et sabots
45 Et j'irai au champ travailler.

Il y a assez de biens dans la maison de mon père
Pour avoir des gens pour travailler,
Garder la fille du sénéchal en son rang.

- XXXVII - (pp. 163 - 7) LOUIS RAVALLEC

1 Approchez tous, jeunes gens, et les vieux aussi,
Pour entendre une complainte composée nouvellement,
Levée sur un jeune homme de la paroisse de Langonnet
Qui a perdu la vie en allant voir ses amis.

5 Le treize avril, pendant les fêtes de Pâques,
Ses meilleurs amis étaient venus chez son père le chercher :
- Venez avec moi, mon grand ami Louis Le Ravallec,
Et nous irons au Pardon de Saint Fiacre du Faouët,

Nous verrons donner le bouquet au vicaire de Langonnet.

10 - Passez, mes amis, passez, je n'y vais pas.
J'ai été faire mes Pâques dans le bourg de Langonnet,
J'ai été faire mes Pâques avec le vicaire de Langonnet,
Il faut que j'aie la permission de ma mère et de mon père.

- Bonjour, Maurice Ravallec, et vous Marie Fraoa,
15 Laissez votre fils venir avec nous faire une promenade
Pour voir donner le bouquet au vicaire de Langonnet

- Passez donc, mon ami, on vous le laissera,
Mais qu'avant le coucher du soleil, il soit rendu à la maison.
- Taisez-vous, Maurice Ravallec, taisez-vous, ne vous inquiétez
20 Trois gaillards comme nous, nous n'aurons aucun mal.

Quand ils furent arrivés à Saint-Fiacre, (?)
Et ils burent des bouteilles avant d'aller à l'église

- Et ils allèrent s'agenouiller devant le sacrifice
 Quand la grand'messe fut finie et aussi le sermon,
 25 Ils lui dirent d'aller avec eux à Kerli du Faouët
- Pour voir sa douce Marie-Anne, sa mieux aimée.
 - Passez, mes amis, passez, je ne vais pas,
 Car je serai tard pour rentrer et je serai grondé.
- Taisez-vous, Louis Ravallec, taisez-vous, ne pleurez pas,
 30 Avant que le soleil soit couché, nous serons rentrés à la maison
 Ils ont tant insisté qu'il a consenti,
 Louis Le Ravallec est allé à Kerli du Faouët.
- Louis Ravallec pleurait, près de la table à Kerli :
 - Mon Dieu, secourez-moi, qu'ai-je fait ?
 35 Je pensais être chez moi tôt
- Et me voici tard !
- Taisez-vous, Louis Ravallec, taisez-vous, ne pleurez pas,
 Trois gaillards comme nous, nous n'aurons aucun mal.
 Louis Ravallec pleurait
 Avant d'arriver chez moi, je suis sûr d'être tué.
- 40 - Taisez-vous, Maurice Ravallec, taisez-vous, ne pleurez pas,
 Restez cette nuit avec nous, vous n'aurez aucun mal.
 De là ils s'en retournent, ils sortent de la maison,
 Vont jusqu'à la croix de Penfel et la (?)
 En arrivant à la croix de Penfel, ils se tinrent debout ,
 45 Le frappèrent et le jetèrent dans le fossé
- Quand ils l'eurent jeté, ils entendirent (quelqu'un ?),
 Louis Ravallec s'échappa et partit dans la genêtaie,
 Et eux de le poursuivre comme deux loups enragés
 - Taisez-vous, Louis Ravallec, taisez-vous, ne courez pas,
 50 A cet endroit, mon grand ami, certainement vous mourrez!
- Treize coups de couteau, commencé le quatorzième,
 Ont donné les misérables à Louis Ravallec .
 - Si vous vouliez m'amener, amis, à Porsqueul chez mon père,
 Je vous pardonnerai tout de bon coeur.
- 55 Si vous vouliez m'amener, mes amis, de l'autre côté du pont blanc
 Je vous pardonnerai tout sur le champ .
 - Dis adieu, Louis Ravallec, à ta mère, ton père, et à tout ce monde
 Car jamais plus tu ne mangeras un morceau de pain à Porsqueul !
- Or ça, donc, mes amis, puisqu'il me faut mourir,
 60 Otez la couronne de Sainte Barbe qui est dans la doublure de ma chemise
 Et je mourrai alors s'il plaît à Dieu .
- Et quand ils l'eurent tué, ils le traînèrent
 Et l'amènèrent à la grande rivière du Faouët,

Quand ils arrivèrent à l'eau, ils le jetèrent dedans.

65 Maurice Ravallec pleurait, il pleurait de douleur
 Cherchant son fils Louis en quelque lieu sur terre
 - Taisez-vous, Maurice Ravallec, taisez-vous, ne pleurez pas,
 Le temps viendra où votre fils sera retrouvé.

La justice viendra, monsieur le Sénéchal,
 70 On retrouvera le corps de votre fils Louis, flottant sur l'eau.

Il aurait le coeur cruel celui qui ne pleurerait au Pardon du Fa
 En voyant Louis Ravallec sur le dos dans le pré,
 Ses cheveux blonds en désordre sur ses yeux.

Par trois fois on appela Maurice Le Ravallec
 75 Qu'il vienne reconnaître son fils Louis sur les prés du Faouët ;
 Il n'y avait là ni mère, ni père, ni parent, pas de famille
 Qui vienne le reconnaître, sauf le vicaire de Langonnet.

Le vicaire de Langonnet disait, il disait avec chagrin :
 - Adieu, Louis Ravallec, tu vas en terre !
 80 Je t'attendais aujourd'hui à Langonnet
 Mais maintenant on va te mettre dans le cimetière du Faouët.

Je vous prie, chers gens de Langonnet, quand vous irez au Faouët
 D'aller dire votre pater sur la tombe de Louis Ravallec,
 D'aller dire votre pater sur la tombe de Louis Ravallec
 85 Qui a perdu la vie en allant voir ses amis.

- XXXVIII - (p. 168) NOTE